

Petit historique des expéditions de kayak de mer

(Traduit d'un texte en anglais trouvé sur le net)

Remerciements:

Ce document tente de regrouper des informations sur de nombreuses expéditions en kayak de mer tout au long de l'histoire de ce sport. Ce document utilise des textes et des images provenant de diverses ressources en ligne il faut savoir que les autorisations n'ont pas été davantage obtenues que demandées, mais il est à espérer que les différents auteurs et photographes reconnaissent les avantages de ce document pour le lecteur et considèrent bien qu'aucun avantage financier ne sera tiré de son utilisation.

Je tiens spécialement à remercier les personnes suivantes pour leurs contributions: Dexter Mahaffey et le magazine Paddler, Jeff Lancaster & Sea Kayakiste magazine, wikipedia.org, Nigel Foster, Geoffrey Hunter, Bill Taylor, Ed Gillet, Pierre Bray, Graham Charles, Justine Curgenvén et Derek Hutchinson, John Dowd, Joanne Schwartz, Jim Breen, Aart Verhage.



Le qayaq ou qajaq ou kayak, est l'embarcation de mer couverte de peau, utilisée par les Esquimaux de l'Arctique - datant d'avant l'an 500 ; on suppose même qu'ils aient été utilisés dès 2000 avant JC.

Eskimo ou Esquimaux était le nom donné par leurs voisins du sud aux Indiens qui occupaient l'Extrême-Nord du continent américain. En fait il y avait plusieurs peuples autochtones de l'Arctique portant des noms différents : les Inuits du Canada et du Groenland, les Inupiat d'Alaska, les Inuvialuits du delta du fleuve Mackenzie et les Aléoutes du Nord de la Sibérie. Ils ont utilisé des kayaks de conceptions spécifiques propres à chaque tribu. Les baleiniers hollandais, qui sillonnaient les eaux autour du Groenland dans les années 1600 ont ramené des kayaks ainsi que de nombreux autres objets, y compris l'équipement de chasse, de peaux et d'ivoire. Certains de ces kayaks sont encore aujourd'hui dans les musées néerlandais. Ces kayaks ont été faits au début de bois flotté et d'os chevillés et attachés ensemble pour faire un cadre rigide et léger. On cousait sur le châssis cinq peaux de caribous ou neuf peaux de phoque. L'huile de phoque était utilisée pour étanchéifier. Ces embarcations élégantes ont été utilisées pour chasser le morse et le phoque. Elles étaient capables de naviguer en mer, rapides et silencieuses ; le bateau idéal pour un chasseur.

Les Inuits ont continué à construire et à utiliser des kayaks jusqu'au milieu du XIXe siècle. Puis, rupture culturelle et arrivée de canoës fabriqués commercialement, d'autres bateaux ont pris la place des kayaks

traditionnels recouverts de peau. Plus récemment, les Inuits ont tenté de faire revivre leur culture ancestrale. Qaanat Kattuffiat, le Groenland Kayak Association en est la preuve. Ceux qui se souvenaient des vieilles méthodes de fabrication ont aidé les nouvelles générations d'Inuit à préserver les techniques traditionnelles de construction des kayaks et des équipements associés. Les historiens et les universitaires des deux côtés de l'Atlantique ont cherché à préserver et à enregistrer ces compétences. Il ya quelques beaux exemples de répliques de kayaks, construites en bois et toile (au lieu de peau de phoque).

Les kayaks les plus modernes sont produits dans un moule, à partir de plastique ou de stratifiés de fibre de verre et résine polyester, et des hybrides plus coûteux de Kevlar et fibre de carbone ou des résines époxy. Les fabricants ont essayé d'incorporer les lignes du kayak eskimo dans leurs conceptions modernes. Beaucoup d'Inuits considèrent ces nouveaux kayaks «plastique» comme laids et pour la plupart, restent fidèles à leur structure de construction traditionnelle. Vilain ou pas, le kayak de mer moderne est incroyablement marin, et dans de bonnes mains il est capable d'entreprendre de longs voyages dans des conditions extrêmes.

Derek Hutchinson décrit le potentiel du kayak de mer plus éloquemment dans son livre (1) «*The Complete Book of Sea Kayak* »:

« Le kayak de mer donne une occasion de s'aventurer sur un élément sauvage, vaste et imprévisible dans un bateau qui se déplace uniquement par la force des bras, conduit par l'expérience et les connaissances du pagayeur. Relever ainsi le défi de la mer provoque chez le pagayeur un authentique voyage dans les zones inconnues et inexplorées de son âme. Le kayakiste de mer ne dépend ni du vent ni d'un moteur, et il ne partage sa responsabilité avec personne. L'homme en kayak défie la mer dans ce qui semble être la plus menue et délicate embarcation, encore plus fragile en apparence que le plus petit des dériveurs.

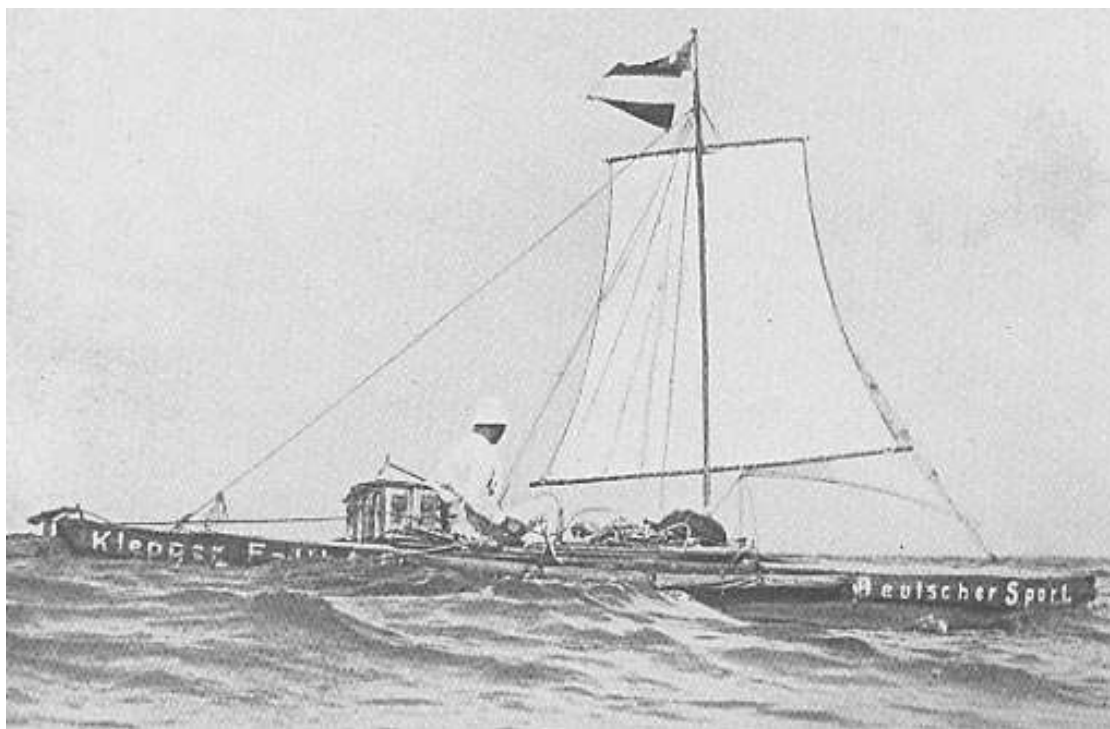
Néanmoins, celui qui pagaie dans son kayak est bien le maître de l'un des meilleurs navires du monde marin.

Il peut affronter une mer qui se brise de plusieurs fois sa propre hauteur. Les plus rapides et les plus dangereuses des eaux, qui sont terriblement traîtresses, même pour les plus grands bateaux à voile ou les embarcations à moteur, peuvent être conquises par le kayak. Il peut sauter d'abri en abri, de baie en baie, et trouver des passages où aucun autre bateau ne peut ou n'ose aller, il peut éviter les vagues les plus rudes en longeant le rivage. Il peut chavirer et être redressé par un pagayeur adroit (l'esquimautage) sans jamais avoir à quitter le kayak. »



Les Britanniques peuvent légitimement prétendre avoir inventé le sport du « kayak d'expédition » à l'époque victorienne avec le voyage de John Mac Gregor dans son cher Rob Roy, une utilisation bien éloignée dans sa conception de celle du kayak esquimau. Mac Gregor fut bien le premier à prendre la forme originelle d'un kayak pour l'utiliser comme un outil de loisirs. Ainsi naviguant sur son fameux Rob Roy, Mac Gregor a-t-il influencé la création des kayaks de mer modernes et leur utilisation comme bateau de plaisance. Mac Gregor a fait plusieurs voyages dans son embarcation personnalisée (on dirait aujourd'hui customisée), en cèdre et en chêne dans les années 1860. En **1865**, il a commencé en pagayant

sur la Tamise, a ensuite traversé la Manche (sur un Ferry), puis pagayé sur les rivières et les lacs de l'Europe. En 1868, une de ses expéditions les plus célèbres l'a emmené à travers le Moyen-Orient. Malgré plusieurs modifications à la conception de son bateau, comme l'ajout d'un gréement, de voiles et d'une moustiquaire, le Rob Roy avait déjà les mesures communes aux kayaks de mer modernes: 15 pieds de long, 28 pouces de large, neuf pouces de profondeur et 40 kg environ. Mac Gregor avait une centaine d'années d'avance sur son temps. Sans Mac Gregor et son Rob Roy, peut-être personne n'aurait-il eu l'idée de « détourner ces bateaux traditionnels et leurs pagaies pour le plaisir.



Franz Romer

Le 31 Mars **1928**, **Franz Romer** d'origine allemande partit seul de Lisbonne, au Portugal, pour faire la première traversée de **l'Atlantique** réalisée en kayak de mer. Ce vétéran de la première guerre mondiale, âgé de 29 ans, a parcouru près de 4000 miles et a passé 58 jours sans interruption en mer entre les îles Canaries et Saint-Thomas aux Îles Vierges, avant de finalement retrouver la terre à Porto-Rico.

Romer avait rempli son Klepper 21'6 "modifié « Deutscher Sport », de bout en bout avec de la nourriture et dormait en position assise sous une jupe de sa fabrication qui le recouvrait totalement, avec juste un petit tube pour respirer. Il a progressé avec sa pagaie quand c'était nécessaire, mais c'est surtout déplacé avec une voile montée sur le pont à laquelle il attachait une ligne guide qui tenait son safran droit, et cela qu'il soit éveillé, endormi, qu'il prenne la latitude et la longitude ou même simplement en train de lire ou de rêvasser.

Il devait se frayer un chemin à travers ses magasins d'alimentation afin de s'étirer, et souffrait de furoncles et d'escarres.

Rappelez-vous qu'en 1928, les technologies de navigation disponibles sont uniquement : la boussole, le sextant, les jumelles et le baromètre.

À la mi-septembre, après une récupération d'environ six semaines à Saint-Thomas, puis une brève traversée à la voile vers le port de San Juan à Porto-Rico, Romer a repris la mer avec l'objectif de faire route vers la côte américaine et de la longer jusqu'à New York. Après avoir survécu à un ouragan après son départ de Lisbonne et à une autre tempête après le départ de Las Palmas, il a rencontré son destin dès le début de la troisième et finale étape.

Romer a raté d'une heure une alerte à l'ouragan et à mis le cap tout droit dans la tempête. Aucune trace de lui n'a jamais été trouvée. Malgré sa mort, et malgré l'absence de trace écrite de son expérience, la traversée de l'Atlantique par Franz Romer demeure sans conteste la plus grande expédition en kayak de mer de l'ère moderne.

Oscar Speck

Il est d'autant plus naturel de ne rien savoir à propos d'Oskar Speck que son aventure est restée inconnue durant de nombreuses années. Elle demeure pourtant l'un des plus longs trajets (30.000 miles) jamais entrepris en kayak. Il a quitté Ulm, en Allemagne en 1932 et pagayé pour l'Australie, arrivé en Septembre 1939, deux semaines après le début de la Seconde Guerre mondiale, dont il ne savait rien. Il a été accueilli par deux policiers qui le félicitent et lui déclarent ensuite qu'il serait interné jusqu'à la fin de la guerre. Ainsi pendant des années, son incroyable parcours dans un « Pionner double » avec cadre en bois pliant et toile est resté ignoré.

Quand il partit, sans un adieu de qui que ce soit, le long du Danube vers la Méditerranée, son but original était Chypre où il espérait trouver du travail dans les mines de cuivre. Mais en cours de route il décida de « voir le monde » et de continuer vers l'Australie. Il débarqua à Larnaka sur la côte syrienne, et prit ensuite un bus à travers la Syrie jusqu'à Meskene sur le cours supérieur du fleuve Euphrate, évitant ainsi le canal de Suez occupé. Son kayak fut remplacé quatre fois pendant les 7 années que dura le voyage. Il chavira 10 fois, fut arrêté, se fit tirer dessus, et même voler son kayak. A tout bien considérer, il est remarquable qu'il ait survécu. On pourrait faire valoir qu'un tel voyage serait aujourd'hui tout aussi difficile pour des raisons totalement différentes (politiques).

Le voyage mythique auquel tous les kayakistes d'expédition en eau libre peuvent probablement se mesurer est la traversée de l'Atlantique en **1956 par Hannes Lindemann**. Alors qu'il n'était pas le premier à traverser l'Atlantique en kayak, l'expédition de l'Allemand a gagné la plus grande notoriété parmi les pagayeurs contemporains parce qu'il a publié un compte rendu écrit de son épopée, « *seul en mer* ». D'une durée de plus de 72 jours, du 20 octobre au 30 décembre 1956, il a voyagé entre Las Palmas dans les îles Canaries et Saint-Martin, les Bahamas, dans un Klepper pliant de 17 pieds, le Libéria III.

Lindemann a subsisté principalement avec du lait déshydraté, des canettes de bière, l'eau de pluie et les poissons qu'il pouvait harponner depuis son siège. Sa condition de médecin l'a aidé à anticiper et à traiter ses maux, en les abordant avec la médecine traditionnelle et aussi une sorte d'entraînement de l'esprit du type « New Age philosophie ». Néanmoins, Lindemann a souffert d'une atrophie de la peau des jambes, de furoncles et d'infections dues à l'alternance des conditions sèches et humides, ainsi que de la privation de sommeil. Il a dû se faire une place à travers ses approvisionnements pour pouvoir s'allonger afin de trouver un sommeil raisonnable par tranches de quatre-heure. Ironiquement, au moment où il a disposé de suffisamment de place pour s'allonger plus confortablement, la météo s'est dégradée et lui a imposé de rester plus largement éveillé. Lindemann a utilisé un gréement composé de deux voiles, et un outrigger (flotteur latéral) construit à partir d'un tube de pneu d'automobile. Le voyage a été étonnamment calme durant le premier mois, et Lindemann a bénéficié des alizés chauds. Mais dès novembre les conditions sont devenues plus tumultueuses, et à la mi-décembre, il a même chaviré et passé une journée et demi accroché à son bateau chaviré. À plusieurs reprises, il a grimpé sur la coque renversée de son kayak, mais la température de l'air était tellement froide qu'il a préféré se glisser dans l'eau, vêtu de son ciré isolant pour attendre la fin de la tempête. Il avoue que la récitation de son mantra l'a aidé à rester en vie: "*Ouest ... Ne jamais abandonner, je vais le faire.*"



En **1969**, **John Dowd**, Néo-Zélandais fondateur du magazine Sea Kayaker et auteur d'un guide pédagogique « *Sea kayaking ; A Manuel For Long Distance Touring* » a tenté de retracer l'itinéraire d'évacuation d'une partie des commandos impliqués dans l'Opération Rimau. Peu de gens connaissent l'histoire de ces opérations « Jaywick » et « Rimau », effectuées durant la Seconde Guerre mondiale par des commandos Australiens « Z-Group » qui ont payagé à Singapour pour faire sauter les navires japonais.

Dowd et un ami ont payagé sur un Klepper à travers la Chine du Sud et des mers de Java à la côte de **Sumatra** sur les traces de ces fugitifs. « Jaywick » fut un raid complètement réussi (du point de vue des Alliés), mais comme il n'y eut pas de survivants à l'opération « Rimau », les détails de l'itinéraire ne sont que fragmentaires et basé sur les rapports d'interrogatoire japonais. Néanmoins, après le récit paru dans le livre de Ronald McKie ; « *The Heroes* », Dowd a pu localiser une cache des mines-patelles utilisées par le groupe dans une grotte sur Pulau Panjang, base des Z-groupe pour attaquer Singapour, mettant ainsi en évidence la réalité du voyage. Bien que Dowd n'ait fait que 500 des 3000 miles durant les six semaines de son expédition, cela reste un voyage important par son effet sur les payages ultérieurs.

La première personne à tenter une circumduction de la partie principale de la **Grande-Bretagne** a été **Geoffrey Hunter** en **1970** dans un kayak de mer « home-made » en bois. Geoff a été contraint d'écourter son voyage en passant par les canaux Crinan et Caledonian, évitant ainsi les côtes les plus exposées de l'ouest ainsi que le nord de l'Ecosse. Le texte de présentation au dos de son livre donne une idée des défis auxquels il a fait face :

« La durée du trajet est estimée à trois mois ; la réalité fut une durée de Mai à Novembre. Le canoëiste, Geoffrey Hunter, a manqué de fonds et a dû faire preuve d'autant d'ingéniosité pour survivre à terre, que d'habileté pour survivre en mer. Geoff a ainsi échappé à la mort lors de son naufrage dans le Solway Firth. Son kayak était hors d'usage, mais il a emprunté un Angmagssalik et a continué son chemin. Il n'a pu bénéficier d'aucun soutien organisé à terre, lequel lui faisait cruellement défaut, avant d'avoir rejoint la côte ouest. »

C'est la narration dans le style «vieux jeu» d'une remarquable aventure. Alors que son niveau d'expertise en tant que rameur ne fait aucun doute, le manque de planification réelle, la faible pertinence de son équipement et son peu d'expérience en expédition font que Geoffrey eut certainement beaucoup de chance d'aller aussi loin qu'il le fit, et de revenir sain et sauf.

En **1973**, **John Dowd** et **Anna Rutherford** payagèrent à partir de Punta Arenas, au **Chili** jusqu'à Puerto Montt en utilisant un Klepper double en étalant leur voyage sur plus de 5 mois, s'arrêtant pour prendre des photos pour un article du National Geographic qui n'a été malheureusement jamais publié. « La principale épopée fut la traversée du Golfo de Penas », explique John, « Et au début du trajet, lorsqu'au milieu du détroit de Magellan, nous avons été attaqués par un lion de mer blessé auquel nous avons refusé de servir de dîner ». Un article parut dans la revue britannique "*Expedition*" Vol VII n ° 3.

En **1975**, **Derek Hutchinson** et une équipe d'amis (noms?) ont fait une première tentative échouée de traverser la **mer du Nord** entre l'Angleterre et la Belgique.

« C'était 100 miles sur la mer la plus imprévisible du monde », explique Hutchinson. "Aucune partie de celle-ci ne fait plus de 100 brasses de profondeur, de sorte que la moindre altération atmosphérique donnent une mer énorme, avec des vents terribles. »

Sans équipement de navigation électronique, Hutchinson et son équipe se sont tellement perdus qu'ils ont fini jusqu'à huit miles au large des côtes de Dunkerque, en France, plutôt que la petite ville côtière qu'ils avaient initialement ciblés en Belgique. Après 34 heures de mer, ils ont été confrontés à des hallucinations, des vomissements, des nausées, une hypothermie et une déshydratation. Après s'être attachés ensemble pour éviter de chavirer, épuisés et en état de choc, ils ont finalement envoyé une fusée de signalisation et ont été récupérés par un ferry qui passait. Hutchinson ne s'est pas découragé. L'année suivante, avec une meilleure planification et de l'expérience, lui et une nouvelle équipe ont réussi à faire la traversée de Felizstowe à Ostende en 31 heures.



Fondée en 1970 par **Frank Goodman**, Vallée Canoë Produits est devenu l'une des toutes premières entreprises à produire commercialement un kayak de mer en fibre de verre en lançant en 1972 l'Anas Acuta. Ce kayak a été développé à partir d'un kayak traditionnel ramené de la région de l'ouest du Groenland. Le succès fut tel qu'il est toujours en production aujourd'hui. Peut-être le plus célèbre des kayaks conçu est le Nordkapp Valley, mis au point pour l'expédition britannique **en Norvège en 1975**. Quatre membres de l'expédition britannique réussirent un voyage de Bodo à Nordkapp dans le nord de la Norvège, point le plus septentrional d'Europe. Le voyage de 480 miles, qui a pris un mois, a été entrepris à travers le pire été en Norvège depuis le début des relevés météo, mais les kayakers réalisèrent d'excellentes performances dans ces conditions difficiles. Les principes de conception adoptée dans le Nordkapp, c'est à dire sa quille en V modéré, ses lignes plus douce et son profil latéral différent du Groenland est devenue si répandue que ces caractéristiques sont connues dans le monde entier comme «le style britannique».

La première circumnavigation réussie du **cap Horn** a été faite par Goodman en 1977 après trois tentatives. Goodman et son équipe avaient expédié leurs Nordkapps à l'extrémité sud de l'Amérique du Sud et pris ensuite la route depuis le Royaume-Uni. En arrivant ils trouvèrent leurs kayakers endommagés. C'est en faisant fabriquant une pièce et en effectuant le séchage des fibres de verre sur un poêle qu'ils purent réparer leurs bateaux. Goodman a ensuite laissé passer une tempête de deux jours avant de partir de l'île d'Hershal le 22 décembre 1977 à 5 heures.

Malgré des vagues de 50 pieds bloquant la visibilité, Goodman est devenu le premier à pagayer un des tronçons d'océan les plus infâmes et les plus craint sur la planète. Ironiquement, ce fut sa découverte du lac de l'île du Cap Horn, qui n'était encore répertorié sur aucune des cartes ou des graphiques utilisées par l'équipe dans leur préparation, qui s'est avéré être l'élément privilégié du voyage pour Goodman.

Nigel Foster et **Geoff Hunter** ont été les premiers à faire le tour **en Islande** en **1977**. Un extrait de leur voyage apparaît dans le livre « *Raging Rivers, Stormy Seas* ».



Nigel Foster et Geoff Hunter

La tempétueuse **mer des Caraïbes** a été traversée par **John Dowd** et sa femme **Béatrice** dans un Klepper double en **1977-1978**. Ils étaient accompagnés par **Ken Beard** et **Stephen Benson**. Stephen est tombé malade et a été remplacé par **Richard Gillet** pour la dernière partie.

John Dowd décrit la traversée qui a été sponsorisé par Guinness comme un «épique épopée». «Le voyage dans les Caraïbes a duré huit mois. C'était de loin le plus sérieux des voyages en kayak que j'ai fait à cause des longues traversées, des forts courants et des vents forts ».

Le Néo-Zélandais **Paul Caffyn** est devenu de son vivant une véritable légende de l'expédition en kayak de mer. En août **1977** Il a achevé la première circumnavigation de l'île du **Sud de la Nouvelle-Zélande** dans un Nordkapp construit sous licence par Grahame Sisson, un fabricant Néo-Zélandais. Le voyage révolutionnaire de Paul est relaté dans son premier livre, « *Obscured by Waves* ».

L'été **1978** a également vu **Derek Hutchinson** conduire une expédition de 250 miles dans les **îles Aléoutiennes** depuis le port néerlandais situé sur Unalaska jusqu'à Nikolski sur Umnak.

Dans son second livre, « *Cresting the restless Wave* », **Paul Caffyn** décrit sa circumnavigation en **1979**, (1700 miles) de l'île nord de **la Nouvelle-Zélande**, qui s'est terminée avec une traversée en solo du détroit de Cook. Toujours en 1979, il rejoint Max Reynolds pour faire une traversée du détroit de Foveaux et une circumnavigation de l'île Stewart, au large de la pointe sud de l'île du Sud qui a conduit à son troisième livre.

Encore la même année, la circumnavigation en kayak de mer de la **Tasmanie** a été réalisée par **John Brewster** et **Earle Bloomfield** en septembre.

En **1980**, une expédition écossaise au **nord-ouest de la Norvège** a été la première officielle et commanditée, soutenue par l'Association écossaise de Canoë et un très grand nombre de fournisseurs et d'organismes. Elle a reçu une vaste couverture médiatique en Ecosse et en Norvège. En plus du kayak autour du groupe des îles Lofoten et Vesteralen, il s'agissait d'une double traversée (en première mondiale) du Maelström (Moskenstraumen) l'un des plus grands domaines de remous dans le monde. Les quatre membres de l'équipe ont été Jim Breen (Leader), Gus Mathieson, Bill Turnbull et Peter Wilson. Ils ont utilisé des Explorateurs Baidarka qui à cette époque ont été fabriqués (et mis à disposition) par Seaglass McNulty à South Shields, avant que Derek Hutchison le concepteur ne passe chez P & H qui les produit maintenant.



Paul Caffyn rejoint l'anglais **Nigel Dennis** dans une première circumnavigation complète de **la Grande-Bretagne** en **1980** après seulement 85 jours de pagaie.

Paul entreprit peut-être l'ultime circumnavigation en kayak, un voyage de 9420 miles autour de **l'Australie** en février **1981** qui a pris 360 jours à compléter. «*Le Voyage du Temps du Rêve*» est le récit de cette odyssee qui est reconnue comme l'un des voyages les plus remarquables jamais menés en kayak. Paul a dû composer avec un cyclone tropical qui a failli le balayer sur un petit îlot au large dans la mer de Corail, les déferlantes rageuses, les requins tigres qui tapaient fréquemment sur le kayak dans le golfe de Carpentarie, des crocodiles, des serpents de mer et trois passages de falaises de calcaire pur. Pour surmonter ces trois sections de plus de 100 miles, Paul a utilisé les comprimés NoDoz pour rester éveillé et Lomotil pour « garder ses entrailles en dormance » durant ces pagayages nocturnes. Le plus long passage le long des impressionnantes falaises Zuytdorp en Australie occidentale, a pris 34 heures de pagaie ininterrompues.

En **1981**, **Nigel Foster** a pagayé sur un kayak Vyneck de sa propre conception de **l'île de Baffin au Labrador**, une expédition en solitaire qui a failli le tuer et lui a laissé des engelures légères après une traversée du détroit d'Hudson.

En **1985**, **Paul Caffyn** a effectué un solo de 4400 miles en 112 jours autour des quatre îles principales du **Japon**.

Greg Blanchette a fait un tour (1200 miles) des îles hawaïennes en **1985**

La première circumnavigation de l'archipel constitué à la fois du Royaume-Uni et de l'Irlande a été accomplie par une équipe de trois pagayeurs du Gillingham Canoe Club en **1986**. **Bill Taylor, Mick Wibrew** et **Richard Elliott** ont parcouru les 2612 miles en 155 jours, soit en moyenne 27 miles par jour. A la fin du livre sur le voyage de Bill Taylor «*L'engagement et les passages ouverts*», il demande: « Qui va pagayer autour de la grande Bretagne et de l'Irlande, mais en incluant également les îles anglo-normandes : les Scillies, St Kilda et les Shetland ? »

L'Américain **Chris Duff** a fait la première circumnavigation en solo de la **Grande-Bretagne** en **1986** cependant, comme Geoff Hunter, il a utilisé le canal de Crinan afin de contourner le Mull of Kintyre en cas d'intempéries. Les puristes diront que cela rend sa circumnavigation incomplète. Pour Chris, il est toujours plus intéressant de vivre le voyage comme une expérience spirituelle que de fixer un record. Dix ans plus tard (**1996**), il a complété un tour de **l'Irlande** et a écrit le livre magnifique et très apprécié : « *On Celtic Tides.* »

Le 25 Juin, **1987**, **Ed Gillet** (3) partit seul de Monterey, en Californie, dans un kayak de série double Necky Tofino chargé de 600 livres de nourriture avec l'intention de naviguer la plupart du temps à la voile vers **Hawaï**. Toutefois, ce fut une année d'El Nino et les alizés et les courants lui firent défaut. Gillet passa moins de temps à utiliser sa voile parafoil qu'à réellement pagayer.

Il avait emporté un déssalinisateur afin d'assurer son approvisionnement en eau douce. Mais après avoir perdu sa radio dès la seconde semaine, il est resté sans aucun contact avec le monde extérieur durant les huit semaines suivantes. Lorsque Gillet n'est pas apparu au moment qu'il avait prévu, sa famille a été prise d'une grande inquiétude. Ils ont fait pression en vain sur les gardes côte pour qu'ils partent à sa recherche. Soixante-trois jours après son départ et quatre jours après avoir manqué de nourriture, souffrant de 40 heures sans sommeil et soumis à des vents et des courants le conduisant au nord, au-delà des îles, Gillet pris par des hallucinations a atterri à l'aube sur Maui Beach dans l'île de Kahului.

Gillet a perdu seulement 25 kilos. La légende veut qu'il ait survécu au moins partiellement sur le dentifrice.

Gillet raconte : « ...Une expérience radeau de sauvetage. Je suis étonné, quand j'y repense de n'être pas mort », dit-il. « Je ne suis pas surpris d'avoir ramé jusqu'à Hawaï. C'est une chose plutôt simple à faire. Vous prévoyez le kilométrage, vous pagayez dans votre bateau, vous y arrivez. C'est simple à cette époque

de l'année car vous n'avez pas d'ouragan aux latitudes où je voyageais. Mais physiquement, je suis toujours étonné d'avoir été capable de résister à ce genre de châtement. »

Malgré les progrès technologiques, les 2200 miles de Gillet à travers l'océan Pacifique demeurent uniques et aucun n'a jamais essayé de rééditer l'exploit. Quelques kayakistes ont atteint un plus grand kilométrage, mais pas sur une traversée en eaux libres du Pacifique.

En Juillet **1989** une expédition britannique, *Kayaks à travers le détroit de Béring*, a terminé la première traversée en kayak de mer du **détroit de Béring** depuis Wales, en Alaska, au Cap Dezhneva, en Sibérie. Les quatre membres de l'expédition, **Robert Egelstaff, Trevor Potts, Greg Barton** et **Peter Clark**, ont pagayé de Nome sur la côte d'Alaska, contourné le cap du Prince de Galles avant de traverser le détroit via les îles Diomède. Ayant achevé la traversée, ils ont continué au nord jusqu'à Uelen, où ils ont été accueillis par le comité des sports soviétique. Ils sont finalement rentrés au Royaume-Uni via Moscou. Ce voyage fut décrit comme « L'Everest du monde canoë-kayak » et enregistré dans le film « Kayaking Into Tomorrow » (1989). Un autre film appelé « Curtain of Ice » a enregistré une partie de la traversée.

Du 13 juillet au 28 Août **1990 Rikard Ripman Hansen, Ivar Olsen, Bengt Flygel, Nilsfors** et **Aart Verhage** ont parcouru une expédition de 1300 km sans assistance autour du Spitzberg, la plus grande île de l'Archipel Svalbard, qui comprend quelque huit à dix îles situées jusqu'à 81 degrés de latitude nord.

Un voyage en canoë 12000 miles de Winnipeg à l'Amazonie a donné à **Don Starkell** une place dans le Livre Guinness des Records. Pour mémoire, il était allé faire un voyage de 3000 miles à travers le **passage du Nord** en kayak et en traîneau pendant les brefs étés arctiques de **1990, 91 & 92**. Il était accompagné par **Victoria Jason pour les expéditions** de 91 et du premier semestre 92. La lecture de leurs récits distincts donne une vision intéressante de l'instabilité de leur relation et rappelle que les rigueurs du voyage ne sont pas les seuls défis d'une équipe confrontée à une expédition.

En avril **1996, Ed Darack** a fait un solo de 850 miles, sur **la mer de Cortez / péninsule Est de Baja** à partir de l'embouchure de la rivière Colorado, la finition à l'extrémité sud de Cabo Pulmo. Un récit est merveilleusement documenté dans « Vent. Eau. Soleil, Un voyage en kayak solo le long du littoral désert de Baja California, » par Ed Darack.

La liste des circumnavigateurs britanniques a augmenté en **1996** lorsque **Steve Macdonald** et **Peter Bray** ont ramé autour de la partie continentale de la **Grande-Bretagne** dans un kayak double. Ce qui rend cette réalisation vraiment remarquable, c'est que Steve est malvoyant.

En **1999, Stan** et **Nigel Dennis Chadlek** ont réalisé un tour de l'île de Pâques, île la plus lointaine du monde. Point minuscule dans le Pacifique Sud, avec un littoral de seulement 50 miles, cela demeure un difficile défi en kayak, avec la houle ininterrompue martelant les falaises volcaniques et seulement deux plages pour accoster.

Alors que l'**Atlantique** avait déjà été franchi en kayak de mer à deux reprises, **Peter Bray** a été le premier à pagayer **d'ouest en est**, sans l'aide des alizés tropicaux, et sans la sécurité des eaux chaudes de la route sud d'est en ouest. « C'est une des seules traversées océaniques en kayak à la force du poignet », explique **Chris Cunningham**, éditeur de « Sea Kayaking » « J'ai d'abord jugé que c'était une idée étrange, mais le plus souvent, ces tentatives transocéaniques se révèlent être surtout réalisées à la dérive, en subissant le courant. Bray, lui a été contraint de pagayer ... Je pense que c'est une réalisation remarquable. »



Peter Bray

Sa première tentative en **2000** faillit se terminer en catastrophe. Il était parti en Juin de St. Johns, à Terre-Neuve, avec 100 jours de réserve de nourriture. Il progressa bien lors de la première journée et se coucha la nuit. Mais lorsqu'il se réveilla, son cockpit était aux trois quarts rempli d'eau car son système électronique de pompage ne fonctionnait pas en raison d'une vanne de sortie défectueuse. Forcé d'utiliser une pompe à main, il fut incapable d'empêcher l'eau de monter et se renversa même à deux reprises. Voyant que le bateau était perdu, il sortit un radeau de secours, qui fut déchiré par le naufrage du kayak au moment de son gonflage. Bray survécut 32 heures immergé dans cette mer. Après avoir été récupéré par la Garde côtière, l'ancien soldat des forces spéciales britanniques passa les quatre mois suivant à réapprendre à marcher.

Un an plus tard, Bray se lança à nouveau de St. Johns le 22 Juin **2001**, dans un kayak conçu par **Rob Feloy** et construit par **Kirton Kayaks**. Au lieu d'une quille pour le rendre auto-redressable, cette version utilisait un ingénieux système de réservoirs d'eau afin de fournir le lest nécessaire. Avec un compartiment de couchage et des systèmes de ultra-haute technologie, y compris le téléphone par satellite et un système de suivi GPS, un système de désalinisation une pompe de cale électrique, tous alimentés par des panneaux solaires, c'était le kayak le plus avancé jamais construit pour des transocéaniques. Cette fois, Bray rencontra une tempête qui le poussa à 60 miles au large, un gouvernail brisé, une trappe cassée, trop peu de soleil pour alimenter ses panneaux solaires, une conversation rapprochée avec un orque et un courant islandais qui l'entraînait si loin au nord qu'il risquait de manquer totalement l'Irlande. Pourtant après 76 jours continus de pagayage, Bray évita les bateaux épars de la flotte de pêche irlandaise et accosta à Beldereg, Irlande, le 3 septembre.

« Il a certainement bénéficié d'un avantage technologique déterminant, ce qui est finalement la chose la plus intelligente qui soit », affirme Cunningham. « Il peut sembler facile de déconsidérer son voyage en comparaison de précédentes expéditions en bateau ouvert, mais il ne faut pas minimiser sa réussite, qui est remarquable sur une traversée que seules deux ou trois autres personnes ont également tenté

L'Américains **Lonnie Dupre** et l'Australien **John Hoelscher**, sont devenus les premiers à faire le tour **du Groenland**, longeant plus de 6500 miles de côtes en utilisant des traîneaux et des kayaks de mer. Le tour réparti sur trois visites distinctes, de **1997 à 2001**. Dupré et Hoelscher ont couvert 3442 miles en traîneau à chiens et 3075 miles en kayak.

Le voyage de **Jon Turk**, du **Japon à l'Alaska** de Mai à Septembre en **2000 fut couronné de succès**. Avec son équipe, ils utilisèrent des Kodiaks Prijon de 17 pieds, équipés de stabilisateurs et de voiles FastYak, le long des îles Kouriles jusqu'au Kamchatka. De là ils partirent au nord de la Sibérie et firent une traversée vers l'île Saint-Laurent.

« Dans le nord la Sibérie, nous avons vu quelques personnes à terre, mais un sauvetage était impensable et il était difficile de trouver des aliments », dit Turk. « Notre plus longue traversée dans les îles Kouriles a été de 180 miles (trois nuits en mer) et, au total, nous avons passé neuf nuits en mer en effectuant des traversées. »

Faisant souvent face à une visibilité nulle, passant plusieurs jours dans une mer où la glace venait s'écraser dans les vagues, affrontant des déferlantes de 20 pieds, ne rencontrant peu de baies ou d'îles hospitalières, Turk et son équipe ont finalement tracé leur chemin au travers de la mer de Béring et dans le territoire de l'Alaska, en parcourant plus de 2000 miles de pagaies en un peu plus de 100 jours.

Dans l'hémisphère sud en **2000**, **Tom Bergh**, **Stan Chadlek** et **Nigel Dennis** sont allés aux **îles Shetland du Sud**, ils ont réussi le tour de l'île Nelson avant de voir leur voyage interrompu au bout de quelques jours en raison de difficultés à travailler avec la marine chilienne.

L'équipage Philosophie Aventure de **Graham Charles**, **Mark Jones** et **Marcus Walters** (11) ont repoussé les limites de l'expédition en kayak de mer, ces dernières années. En **2001** ils sont allés plus au sud que toute expédition antérieure. Ils ont pagayé 800 km vers le bas de la **péninsule Antarctique**, pour être les premiers à franchir le cercle antarctique et produit un livre devenu un classique de l'expédition en kayak de mer, «*The Frozen Coast* » ouvrage bien écrit qui contient quelques images extraordinaires.

En **2003**, ils ont entrepris une première mondiale « kayak de mer/expédition de montagne » dans un des endroits les plus sauvages de la planète.

*« Jamais auparavant les Andes du Sud n'avaient été approchées et traversées de si loin en kayak de mer. En Janvier 2003, the **Southern Andes** Sea Kayak – Mountaineering Expedition retrace le voyage de deux aventuriers éminents, emboîtant les pas de Darwin dans le canal de Beagle aux rugissements de l'océan Pacifique, puis gagnant les traces d'Eric Shipton pour traverser les hautes montagnes de la cordillère de Darwin vers Ushuaia (Argentine). Contrairement au voilier utilisé par Darwin, cette expédition a utilisé des kayaks de mer couvrant une distance de plus de 500 km dans les fjords chiliens et le Canal Magdelanas. L'expédition a ensuite remplacé les pagaies par des piolets et des crampons pour tracer un parcours à travers les glaciers et les champs de glace de la Cordillère Darwin ouvrant ainsi une nouvelle route d'ouest en est vers le canal de Beagle. L'expédition a pris 40 jours pendant lesquels une tempête de huit jours a été surmontée. La traversée complète n'avait jamais été tentée. »*



Sean Morley, laissant St Abbs, Ecosse

En **2004**, **Sean Morley** réalise la circumnavigation en solo d'abord **du Royaume-Uni et d'Irlande** puis relevant le défi lancé par Bill Taylor, il est le premier à tenter d'inclure dans son périple toutes les îles britanniques habitées. Son voyage de six mois sur 4500 miles reste le plus long jamais entrepris dans les eaux britanniques. Mais bien qu'il ait réalisé un tour de toutes les îles habitées du Royaume-Uni et d'Irlande, il a été incapable d'y inclure les îles Anglo-Normandes et donc la circumduction de l'ensemble des îles britanniques demeure un record à atteindre

En **2004**, **Jeff Allen** (Royaume-Uni) et **Hadas Feldman** (Israël), ont réussi un tour complet des quatre îles principales du Japon, en 139 jours sur l'océan, s'étendant sur une période de six mois.

L'île de Géorgie du Sud située au fond de l'océan Austral est restée l'un des rares derniers sites invaincus. Deux équipes avaient fait des tentatives sérieuses : The Royal Anglian South Georgia Expedition en **1991**, qui alla aussi loin que le Cap Disappointment par une route directe depuis Brandt Cove, mais qui fut incapable de repartir à cause du mauvais état de la mer, et en Décembre **1996**, **Wade Fairley** et **Angus Finney** qui ont été contraints par les conditions de mer d'entreprendre un portage à travers le Gap Shackleton.

La côte sud restait donc vierge de toute navigation en kayak. En **2005**, deux équipes s'affrontent pour être les premiers à réclamer ce prix convoité. L'équipe «britannique» de **Peter Bray, Nigel Dennis, Hadas Feldman** (d'Israël) et **Jeff Allen**, a annoncé au monde entier qu'ils commençaient leur tentative au mois de Novembre. L'équipage **Philosophie aventure** avait secrètement établi le plan de faire le même trajet plus tard dans la même année. Dans le véritable esprit de compétition des « Kiwi » Ils ont avancé leur expédition afin de s'assurer qu'ils seraient les premiers et se sont audacieusement lancés en Octobre dans le froid glacial pour réussir « en grand style » leur circumnavigation.



Équipe « Philosophie Aventure »
en Géorgie du Sud

L'équipe «britannique» mena avec succès son expédition et revendiqua un record en faisant un tour plus rapide que les Kiwis.

Rotem Ron (6) a été le premier à faire le tour de **l'Islande** en solo en 53 jours à l'été **2006**.

Andrew McCauley (7) a réalisé trois passages du **détroit de basse Australie**, dont la première en 2003 en traversée directe non-stop en 35 heures. Ce fut un solo de 220 km à travers certaines des eaux les plus dangereuses de l'Australie. Poussant à la limite à l'époque, Andrew fait un pas de plus en **2004**, avec une incroyable traversée de 530 km **du golfe de Carpentarie**, en près de sept jours, dormant chaque nuit dans son kayak au milieu d'une mer rugueuse. En Octobre **2007**, alors qu'il tentait d'être le premier à traverser la **mer de Tasman** de l'Australie à la Nouvelle-Zélande, il a tragiquement disparu en mer à seulement 40 miles de sa destination.

Le duo Australien **James Castrission** et **Justin James** (10) avec leur kayak 41 conçu par le célèbre concepteur Rob Feloy (concepteur du kayak utilisé par Peter Bray pour sa traversée réussie de l'Atlantique) est parti de Forster, en Australie le 13 Novembre **2007**. 62 jours plus tard, ils sont arrivés à New Plymouth en Nouvelle-Zélande. Ils étaient les premiers à réussir la traversée de la mer de Tasman, 3318 km en kayak, face à des vents hurlant de plus de 50 nœuds, dans des vagues de 10m, en endurant une sévère privation de sommeil et de nourriture. Cela demeure la plus longue expédition trans-océanique effectuée.

En septembre 2008 l'aventurier sud-africain [Riaan Manser](#) est devenu la première personne à faire le tour de Madagascar, 5000 km en 12 mois.

En 2009, Freya Hoffmeister est devenue la deuxième personne seulement à faire le tour de l'Australie. Elle partit le 18 Janvier 2009 avec la ferme intention de battre le record de Paul Caffyn de 360 jours. Elle est catégorique, ce n'était pas une simple «tentative» et seuls ceux qui ne la connaissaient pas étaient sceptiques sur le fait qu'elle pouvait le faire. Elle a réalisé le circuit de 8565 miles en 332 jours, faisant une traversée audacieuse de 350 miles du golfe de Carpentarie, soit dans le récit de Paul Caffyn, un "raccourci" de 1175 miles évitant un littoral infesté de crocodiles et de requins. Freya a passé au total 13 nuits à flot, et a parcouru en moyenne 35 miles par jour pour terminer son tour en solo le 15 Décembre 2009.

Références

1. Hutchinson, Derek. C. (1994). *"The Complete Book of Kayak de mer"*. A & C Black. ISBN 0-7136-6675-7.
2. Lindermann, Hannes (1998) *«Seul en mer: expériences de survie d'un médecin durant la traversée de l'Atlantique Deux dans une pirogue et un kayak pliant.* Allemagne: Pollner Verlag. ISBN 3-925660-27-5
3. Mahaffey, Dexter: *«Les 10 plus grandes expéditions de tous les temps en kayak de mer (avril 2003), dans le magazine Paddler* http://www.paddlermagazine.com/issues/2003_4/article_221.shtml
4. *« Angmagssalik Round Britain »* par J. Clarke et Geoffrey Hunter
5. *« Raging Rivers, Stormy Seas »* par Terry Storry, Nigel Foster et Marcus Baillie
6. <http://seakayak.co.il/eblog/?cat=1&paged=1>
7. <http://www.andrewmcauley.com/>
8. Justine Curgenvén www.cackletv.com
9. *«Dans le sillage de la Jomon, Jon Turk*
10. *«Crossing the Ditch - Trans-Tasman Kayak Expedition ' , James Castrission & Justin Jones*
11. www.adventurephilosophy.com